

Arrivée à Cannes Court métrage

Impressions Cannoises
Impressions Cannoises



Présentoir du SFC

Le court métrage "dies irae, jour de colère" ayant été retenu pour le Short Film Corner du festival de Cannes 2013, ce fut l'occasion pour Eric Ettouati, l'auteur du scénario, et de moi-même, producteur/réalisateur, de découvrir pendant 3 journées bien remplies, le mythique festival qui, pour les cinéphiles que nous sommes, représente une belle récompense après les efforts qu'a demandés la réalisation de ce film.



Attente sous la pluie

Mercredi 15 mai 2013

Nous arrivons à Cannes sous la pluie vers 17h, après 5h de voiture depuis Toulouse. On finit de longer la croisette en bus, découvrant ainsi le plateau du Grand Journal de Canal+, les fameux palaces: le Martinez, le Carlton, ... puis le palais des festivals avec les marches rouges et l'immense affiche ou Paul Newman embrasse sa femme Joanne Woodward. On file au stand des accréditations, la priorité étant de récupérer nos badges qui seront notre "laissez passer" pendant ces 3 jours. Notre badge est crédité de 100 points, ce qui va nous permettre de retirer des invitations pour voir les longs métrages en compétition dans le Grand Théâtre Lumière, auquel conduisent les fameuses marches rouges. La projection de 8h30 "coute" 20 points, celle de midi 30 points, celles de 19h et 23h, 60 et 50 points. Nous n'aurons pas l'occasion d'aller à une projection du soir, et donc de monter les marches en smoking ...

19h: sous les parapluies, première montée des marches pour le jury présidé par Spielberg et l'équipe du film "Gatsby le magnifique". Des sifflets et des cris annoncent sans nul doute l'arrivée de Leonardo Di Caprio. Il faut dire qu'à 50 mètres, derrière la foule de groupies et leur parapluie, et bien, nous n'avons rien vu !

Retour à pied à la voiture. En chemin, on assiste à la cérémonie d'ouverture Depuis la rue et sur l'écran du studio Canal+. Audrey Tautou est superbe et la rétrospective en images des films de Spielberg me donne la chair de poule, comme d'ailleurs l'interminable standing ovation en son honneur qui s'en suivra. Je repense à E.T. qui a du

bouleverser tellement de vies en 1982. J'avais 10 ans ... Hasard ou coïncidence: Spielberg est à Cannes juste l'année ou "dies irae ..." y est aussi ?



Montée des marches sous la pluie

Jeudi 16 mai 2013

8h: nous montons les "marches" pour assister à la projection du dernier François Ozon, "Jeune et jolie", premier film en compétition. Nous sommes au balcon d'une salle immense, magnifique. La lumière s'éteint, le film logo du festival illumine l'écran, accompagné de la célèbre musique de Camille Saint-Saëns. Ça y est, on y est vraiment, là ! La qualité de la projection est remarquable, l'image sublime, le son nous transporte ... 1h35 plus tard, le générique ... la salle applaudit... et déjà nombre de gens se lèvent dans le noir pour quitter les lieux ... Curieux pour un public de cinéphiles de partir si vite.... mais le festival est aussi une course... et il faut faire vite si l'on veut enchaîner les séances et assister aux projections que l'on s'est fixé ! Nous avons bien aimé "Jeune et jolie": sujet osé et dérangeant: une adolescente se prostitue sans que l'on sache trop pourquoi, si ce n'est gagner de l'argent. Le film parle des troubles de l'adolescence, de la "première fois", des relations parents/enfant pendant cette période charnière

11h30: "projection du lendemain" du film d'ouverture de Baz Luhrman, "Gatsby le magnifique", en 3D, dans la salle du Soixantième. Nous ressortons déçus de ce film. Une image captivante, très travaillée et bourrée d'effets spéciaux, des scènes remarquables de fox trot dans les années 20.... Tout pour régaler les yeux (surtout en 3D !) mais au détriment de l'histoire qui n'avance pas, qui se répète même ... et qui s'essoufle jusqu'à l'ennui. Dans le même registre que "Moulin Rouge" du même auteur, on voit beaucoup d'argent à l'écran, mais on ne retient rien de fort de ces 2h20 que même les stars comme Di Caprio n'arrivent pas à sauver ...

Après midi, passage au niveau inférieur du palais des festivals où est installé le Short Film Corner (SFC), le "coin des courts-métrages", qui est essentiellement un lieu de rencontres entre les auteurs/réalisateurs des courts sélectionnés (pas moins de 2171 !) et entre quelques acheteurs qu'il sera difficile de rencontrer. Il y a aussi des stands (FEMIS, Agence du court métrage, boîtes de production) et un happy hour tous les jours à 17h où la bière est gratuite ! Nous laissons quelques flyers de notre film ainsi qu'une affiche au format A3 sur les présentoirs prévus à cet effet.



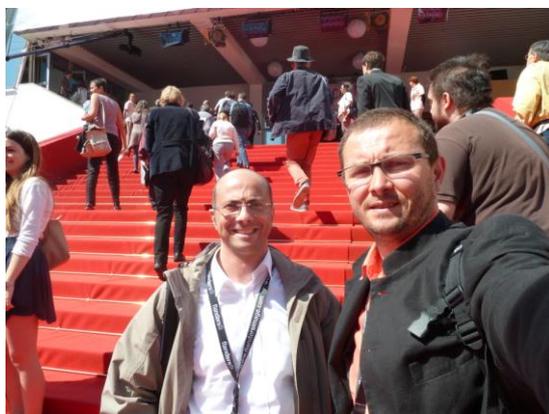
L'allée du SFC sans la foule



Pub pour "Dies irae" au SFC

Nous rencontrons Karim, de l'Agence du Court Métrage à Paris, qui nous donne quelques conseils sur l'inscription de notre film. On voit vite que l'on a à faire avec le milieu professionnel: on nous parle ici de visa d'exploitation (obligatoire pour une diffusion en salle), de format de projection en DCP (pour info, il faut compter au minimum 300 € dans un labo pour une copie en DCP), ou encore d'acquisition des droits d'auteur Le SFC, c'est aussi une quarantaine de petites "cabines" équipées d'un écran d'ordinateur HP (partenaire officiel !), où l'on peut visionner tous les courts-métrages du catalogue. Evidemment, on s'empresse de vérifier comment "dies irae ..." ressort sur ces écrans ... plutôt bien Puis on visionne les courts en compétition, dont l'un d'entre eux recevra la palme d'or dimanche prochain. Rien d'exceptionnel en fait. Seul 2 courts se détachent du lot: un iranien très sensible et très bien joué, "more than 2 hours" en anglais. L'histoire d'un jeune homme et d'une jeune femme qui viennent d'avoir un rapport hors mariage et qui cherchent un hôpital de nuit pour soigner une hémorragie de la fille qui ne se sent pas bien du tout. Tous les hopitaux leur ferment la porte, car ils ne peuvent ni justifier leur mariage, ni appeler leurs parents qui les tueraient. Cette impasse conduira la fille au désespoir Le 2ème court est islandais, "le fjord des baleines", qui dépeint la relation étroite entre 2 frères vivant avec leurs parents peu bavards dans une ferme du bout du monde.

18h: on tente d'aller voir le film d'ouverture de la sélection Un certain regard, "The bling ring", de Sofia Coppola, projeté en salle Debussy. Ici, pas d'invitation obligatoire, on peut entrer sur simple présentation du badge. Mais la file d'attente atteint le vieux port (environ 200 mètres !) aurons-nous des places ?. Effectivement, à 19h45, la file se disperse, la salle est pleine, merci d'avoir attendu ! A Cannes, il faut être motivé pour voir des films, et la patience est de rigueur !



Montée des marches sous le soleil

Vendredi 17 mai 2013

Comme la veille, lever de bonne heure pour assister à la séance de 8h30 dans le grand théâtre. Nous allons voir

notre plus beau film de ces 3 jours: "le passé", d'Asghar Farhadi. Un magnifique drame familial qui se dénoue au compte goutte, nous met sous tension dès les premières minutes, interprété à la perfection, et débordant d'humanité.



Equipe du film " Le passé"



Devant les marches du grand théâtre

D'ailleurs Bérénice Béjo emportera le prix bien mérité d'interprétation féminine. Un quasi sans faute puisque je me suis personnellement un peu perdu dans un méandre du scénario, sûrement un petit coup de fatigue de ma part ... A peine sortis de cette séance, nous refaisons la queue pour remonter les marches, cette fois pour un film chinois "A touch of sin", de Jia Zhangke, qui obtiendra le prix du scénario: 4 histoires qui se recoupent pour illustrer la montée de la violence dans la société chinoise contemporaine. Un film bien construit, efficace, avec des scènes choc. 15h: 2ème tentative pour essayer de voir "The bling ring" pour sa séance du lendemain en salle Bazin. La file d'attente est déjà trop longue. On renonce Du coup, passage au plan B: à 16h, on entre facilement dans la salle Buñuel ou va être projeté le film "Visions of eight" dans le cadre de la sélection Cannes Classics. C'est un documentaire sur les Jeux Olympiques de Munich en 1972, vus par le regard de 8 cinéastes dont Milos Forman, Claude Lelouch, Arthur Penn ... Thierry Frémaux (délégué général du festival) est là pour introduire le film, et Claude Lelouch pour dire quelques mots sur ses souvenirs du tournage ... Un grand plaisir d'entendre de nouveau Lelouch, dont j'admire beaucoup de films, et que j'avais déjà croisé en 1996 lors de mon service militaire à l'ECPA au fort d'Ivry.

Samedi 18 mai 2013

La pluie est de retour et n'arrêtera pas de tomber de la journée.

8h30: projection du dernier film d'Arnaud Desplechin, "Jimmy P. (Psychothérapie d'un indien des plaines)", dans le grand Théâtre Lumière. J'aime moyennement. Le sujet est original sans être captivant. Benicio Del Toro et Mathieu Amalric sont parfaits mais cela ne suffit pas ...

14h: projection du film chinois "Bends", de Flora Lau, dans la catégorie Un certain regard, en salle Debussy, que nous découvrons à cette occasion, les jambes trempées par une heure d'attente sous les parapluies. Encore une très belle et grande salle de grand confort: c'est vraiment la classe d'être projeté ici ! Le film est intelligent: l'histoire de la relation complexe entre une riche bourgeoise de la province de Shenzhen, abandonnée par son mari, et son jeune chauffeur, dont la femme attend leur 2ème enfant et qui cherche désespérément un plan pour la faire accoucher à Hong Kong...



Conférence "Du court au long" au SFC

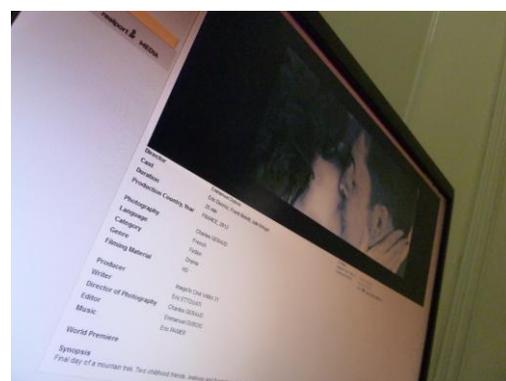


Happy Hour au SFC, avec la foule..

16h: retour au Short Film Corner, pour une conférence sur le thème "Du court au long": 3 jeunes cinéastes racontent leur expérience du passage au long métrage: les galères du financement, la longueur de l'écriture, les moments de doute, l'importance du réseau d'amis et de connaissances dans le milieu pour avancer ... Passionnant !

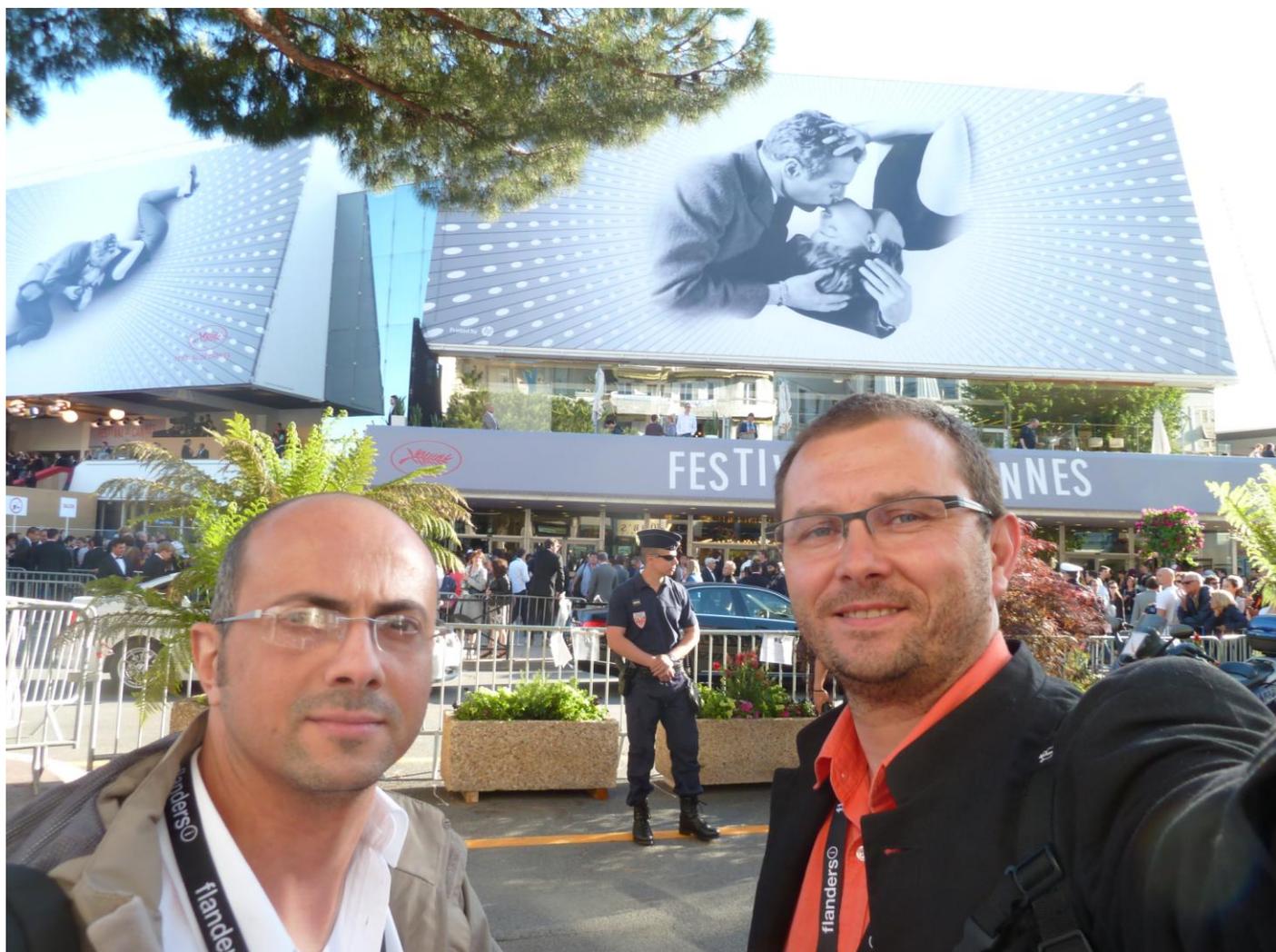


Visionnage de "Dies irae"



Console de visionnage

19h15: dernière séance pour nous, mais pas des moindres: la projection du chef d'oeuvre de Bernardo Bertolucci, "Le dernier empereur" (1987), dans une version restaurée et en 3D, en la présence du maître et de plusieurs membres de l'équipe du film. Bertolucci nous parle 10 minutes, assis dans son fauteuil roulant, et tout le monde l'écoute religieusement. 2h45 plus tard: longue standing ovation en l'honneur de son travail sur ce film remarquable qui remporta 9 oscars et qui n'a pas pris une ride en 26 ans ! On ne pouvait pas rêver meilleure soirée pour finir notre court passage à Cannes et c'est avec plein d'images dans la tête que nous rejoignons les tentes qui nous protégeront de l'orage et la pluie durant toute la nuit. Nous avons prévu d'aller voir le film des frères Coen, "Inside Llewyn Davis", le lendemain à 11h30, mais nous n'avons même pas eu accès à des invitations sur les bornes de réservation. Il faut dire que l'affluence a augmenté depuis aujourd'hui et les places vont être de plus en plus chères.



Un soir, devant le palais

Dimanche 26 mai, 19h, je regarde en direct à la télé la cérémonie de clôture. Audrey est magnifique, Steven épatant ... la palme du court revient à "Safe", un des seuls courts en compétition que je n'ai pas eu le temps de voir la palme du long revient à "La vie d'Adèle", de Kechiche. Tant mieux pour lui, dommage pour Asghar Farhadi. Tout le monde semble dire que les différentes sélections cette année étaient d'un très bon niveau, la compétition devait être serrée.

Quant à "dies irae, jour de colère", et bien j'ai reçu un mail me disant qu'il avait été vu par 3 personnes lors du festival ! Pas étonnant quant on voit l'épaisseur du catalogue des courts du SFC. Pourquoi voir ce court là plutôt qu'un autre ? Mais là n'est pas l'essentiel. Nous avons les contacts d'éventuels acheteurs de télévision, le film va être inscrit à l'Agence du Court Métrage et à de nombreux festivals de par le monde. L'aventure continue !

Manu Dubois, le 29/05/2013

Ci-dessous, l'affiche de CANNES 2013.



FES
TI
VAL
DE
CAN
NES

15 - 26 MAI 2013



66^e FESTIVAL DE CANNES